

de Babéron, Héthoum étant mort, son père vivant encore, l'an 1270. Sempad avait eu encore un fils du nom de Vassil et connu aussi sous la dénomination de *Tatar*, à cause de sa mère dont la main avait été accordée à Sempad, par le Khan Mankou, alors que notre Connétable avait été chargé d'une ambassade auprès de ce dernier par son frère Héthoum I<sup>er</sup>. Vassil fut aussi conduit en esclavage en Egypte, avec Léon, fils du roi (1266), et il s'en revint en même temps que ce dernier; mais il mourut peu de temps après son frère Héthoum, avec lequel, selon une chronique, il se promenait encore en grande pompe, le jour de Pâques 1264. Les corps des deux jeunes princes furent inhumés tous deux dans le même caveau de leur famille au couvent de Melidje. Leur père, le vaillant Sempad, homme plein de mérites, eut une fin digne de sa vie. Après avoir, pendant cinquante ans, exercé glorieusement les fonctions de généralissime, il mourut dans une guerre contre les Sarrasins. Il les repoussa près de Sarvantave, les força de reculer jusque vers Marache; mais là, «à la fin de la bataille son cheval le heurta contre un arbre; le général, déjà vieux, ne put supporter ce choc. Il se fit conduire à Sis et quelques jours plus tard, après une bonne confession, il rendit son âme à Dieu et s'endormit avec ses pères, en J. C.». C'était<sup>100</sup> au mois de mars, l'an 1276; il avait soixante-neuf ans.

Les Arméniens regardèrent sa mort, non seulement comme celle d'un héros, mais encore comme celle d'un confesseur de la foi et d'un saint. Les chroniques ne mentionnent pas le lieu de sa sépulture. Probablement il fut inhumé dans le couvent de Melidje, là où reposaient déjà deux de ses fils. Un mémoire de 1198, appelle ce monastère: «La sépulture des gouverneurs du château-fort de Babéron».

Nous avons supposé que l'un de ses deux fils Ochin ou Constantin, hérita dudit château de Babéron; mais nous n'en avons aucune preuve certaine. Il est probable que Léon, un autre de ses fils, mentionné comme Connétable l'an 1289, posséda aussi cette forteresse, ainsi que le fils de ce dernier Sempad II, Connétable l'an 1320. Mais quelques années après, l'an 1296, le gouverneur de

---

<sup>100</sup> La mort de Sempad rapportée brièvement par l'auteur de ces mémoires, se trouve traitée longuement et dans un style assez éloquent dans un autre auteur. Malheureusement ces mémoires ne nous sont pas parvenus en entier, car les dernières feuilles de ce livre sacré, sont malheureusement tombées; Sempad l'avait fait écrire et orner d'enluminures, mais selon le témoignage de l'auteur, il ne parvint pas à voir ce travail achevé.